

Table des matières

Préface.....	5
Méditations 216 à 296	7
N° 216 – Philippiens.....	9
N° 217 – Philippiens 1	18
N° 218 – Philippiens 1.....	20
N° 219 – Philippiens 2.....	26
N° 220 – Philippiens 2: 1-18	29
N° 221 – Philippiens 2: 1-18	33
N° 222 – Philippiens 3.....	36
N° 223 – Philippiens 3	40
N° 224 – Philippiens 3.....	42
N° 225 – Philippiens 3.....	47
N° 226 – Philippiens 3: 1-21	50
N° 227 – Philippiens 4.....	54
N° 228 – Philippiens 4	56
N° 229 – Philippiens 4.....	63
N° 230 – Colossiens 1	67
N° 231 – Colossiens 1.....	73
N° 232 – Colossiens 1: 1-14	88
N° 233 – Colossiens 1: 9-29	93
N° 234 – Colossiens 2	96
N° 235 – 1 Thessaloniens	98

N° 236 – 1 Thessaloniens 1	108
N° 237 – 1 Thessaloniens 1	111
N° 238 – 1 Thessaloniens 3 : 11-13	125
N° 239 – 1 Timothée 6	132
N° 240 – 2 Timothée 1	134
N° 241 – Tite 2 : 11-15.....	138
N° 242 – Tite 2 : 11 à 3:15	142
N° 243 – Hébreux 1 et 2	145
N° 244 – Hébreux 2 : 5-18	147
N° 245 – Hébreux 4	150
N° 246 – Hébreux 4	153
N° 247 – Hébreux 5	162
N° 248 – Hébreux 5	165
N° 249 – Hébreux 6	170
N° 250 – Hébreux 7	173
N° 251 – Hébreux 7	175
N° 252 – Hébreux 9	179
N° 253 – Hébreux 9	182
N° 254 – Hébreux 9	187
N° 255 – Hébreux 10 : 1-25	193
N° 256 – Hébreux 11 : 1-16	196
N° 257 – Hébreux 11 : 13-28.....	200
N° 258 – Hébreux 11 : 17-29	202
N° 259 – Hébreux 11 : 24-27	206
N° 260 – Hébreux 11 : 28-30	209
N° 261 – Hébreux 11 : 30-40	212
N° 262 – Hébreux 12 : 1-13.....	216
N° 263 – Hébreux 12 : 1-15.....	219
N° 264 – Hébreux 12 : 1-17.....	222
N° 265 – Hébreux 12 : 14.....	228
N° 266 – Hébreux 12 : 25 à 13 : 1	231
N° 267 – 1 Pierre 1	233
N° 268 – 1 Pierre 1	236
N° 269 – 1 Pierre 1 : 1-16.....	240

TABLE DES MATIÈRES

N° 270 – 1 Pierre 1: 17 à 2: 10	243
N° 271 – 1 Pierre 2: 1-12	245
N° 272 – 1 Pierre 2: 1-15	248
N° 273 – 1 Pierre 4	251
N° 274 – 2 Pierre 1	253
N° 275 – 2 Pierre 2: 1-9	256
N° 276 – 1 Pierre 2: 1-12	259
N° 277 – 1 Jean 1	262
N° 278 – 1 Jean 1: 1, 2	266
N° 279 – 1 Jean 1: 1-8	268
N° 280 – 1 Jean 1 à 2: 1, 2	275
N° 281 – 1 Jean 2: 3-27	279
N° 282 – 1 Jean 3: 1-3	283
N° 283 – 1 Jean 4	286
N° 284 – 1 Jean 4: 9-18	291
N° 285 – 1 Jean 4: 11-21	297
N° 286 – 1 Jean 5: 1-15	301
N° 287 – Jude	305
N° 288 – Apocalypse 2: 18-29	309
N° 289 – Apocalypse 3: 7-13	313
N° 290 – Apocalypse 12	315
N° 291 – Apocalypse 21: 9 à 22: 5	343
N° 292 – Apocalypse 22: 16, 17	346
N° 293	349
N° 294 – Caractère distinctif de la position chrétienne	353
N° 295 – Appel, position et infidélité	360
N° 296 – Ce que c'est que croire	362
Recueil de pensées	367
Préface	369
1 ^{re} semaine – Le péché	371
2 ^e semaine – La grâce	373
3 ^e semaine – La parole de Dieu	376

4 ^e semaine – Le Saint Esprit.....	378
5 ^e semaine – Les perfections de Christ	381
6 ^e semaine – La foi.....	383
7 ^e semaine – La paix.....	386
8 ^e semaine – Le besoin d'une direction.....	389
9 ^e semaine – L'humilité.....	391
10 ^e semaine – L'épreuve	394
11 ^e semaine – La communion.....	396
12 ^e semaine – Le combat	399
13 ^e semaine – Le dévouement	402
14 ^e semaine – Craintes incrédules.....	404
15 ^e semaine – La séparation du monde.....	407
16 ^e semaine – La joie	410
17 ^e semaine – La dépendance	413
18 ^e semaine – Porter la croix.....	416
19 ^e semaine – Regardant à Jésus	418
20 ^e semaine – La croissance.....	421
21 ^e semaine – La présence de Dieu.....	423
22 ^e semaine – Le service	425
23 ^e semaine – Les affections divines.....	428
24 ^e semaine – Les affections divines	430
25 ^e semaine – Le renoncement à soi-même.....	432
26 ^e semaine – Des chants dans la nuit.....	435
27 ^e semaine – L'Homme de douleurs	437
28 ^e semaine – L'amour.....	440
29 ^e semaine – La toute-suffisance de Christ	442
30 ^e semaine – L'énergie divine.....	445
31 ^e semaine – Le secours venant du sanctuaire	447
32 ^e semaine – Le repos	450
33 ^e semaine – La fidélité de Dieu	452
34 ^e semaine – La soumission	454
35 ^e semaine – La satisfaction.....	457
36 ^e semaine – Etre près de Dieu.....	459
37 ^e semaine – Chute et restauration	462
38 ^e semaine – La lumière de l'éternité.....	464
39 ^e semaine – Nos besoins et sa plénitude.....	467

TABLE DES MATIÈRES

40 ^e semaine – La puissance.....	469
41 ^e semaine – Le cœur divin	471
42 ^e semaine – Sanctification pratique.....	474
43 ^e semaine – La louange	476
44 ^e semaine – Bon courage aux pèlerins.....	479
45 ^e semaine – La volonté de Dieu.....	481
46 ^e semaine – La sympathie.....	484
47 ^e semaine – Les parvis célestes.....	486
48 ^e semaine – Christ est tout	488
49 ^e semaine – Marcher avec Dieu.....	491
50 ^e semaine – La confiance	493
51 ^e semaine – La lumière céleste	496
52 ^e semaine – Notre espérance.....	498
Nouveau recueil de pensées.....	501
Préface	503
Le péché	505
La grâce	506
La parole de Dieu	510
Le Saint Esprit	511
Les perfections de Christ	513
La foi.....	514
La paix.....	516
L'humilité.....	518
L'épreuve	521
La communion	524
Le combat	525
La séparation du monde	528
La joie	530
Porter la croix.....	532
Regardant à Jésus	534
Le service.....	534
Les affections divines	536
L'Homme de douleurs.....	538
L'amour	539
La toute-suffisance de Christ	540

Le secours venant du sanctuaire	542
Le repos	543
La soumission.....	544
La satisfaction.....	546
Etre près de Dieu	547
Chute et restauration.....	547
La puissance	548
Sanctification pratique.....	550
La louange	550
Les parvis célestes.....	551
Christ est tout.....	553
Marcher avec Dieu.....	554

Méditation n° 216

Philippiens

Ce qui caractérise l'épître aux Philippiens, c'est l'expérience chrétienne; on n'y trouve pas d'exposition de doctrines. L'apôtre regarde le salut comme le but de la course ici-bas. Une autre chose particulière à cette épître, c'est que le *péché* n'y est pas mentionné; et lorsqu'il y est question de la justice, c'est une justice mise en contraste avec une autre justice et non pas avec le péché. On ne trouve pas le sujet du chapitre 7 de l'épître aux Romains dans celle aux Philippiens: ici le chrétien est toujours *en haut*, allant à travers le désert; marchant dans la puissance de l'Esprit au-dessus de toutes les circonstances; regardant au but pour la plénitude du salut. Telle est la marche du chrétien dans la puissance de l'Esprit de Dieu, triomphant de Satan. Quelle est la différence entre l'épître aux Philippiens et celles à Timothée? Dans la première épître à Timothée, nous trouvons l'ordre de l'Eglise; dans la seconde, ce qu'il y a à faire lorsque l'Eglise est en désordre. Dans les Philippiens nous avons affaire aux individus; dans Timothée, à l'Eglise, d'abord lorsqu'elle est en ordre, ensuite dans le désordre.

Paul ne se contente pas d'un chrétien qui ne fait pas le mal, il veut qu'il ait l'intelligence spirituelle nécessaire, pour discerner ce qui est le *plus excellent*, afin qu'il ressente le besoin positif de *glorifier* Christ, et non seulement de ne pas mal faire (1 : 9).

Quelle différence remarquons-nous entre cette épître et celle aux Galates (5 : 16) ? La différence consiste en ce qu'ici le chrétien marche dans la puissance de l'Esprit de Dieu et ne pense pas du tout à la chair. C'est comme si j'enfermais sous clé un homme qui avait l'intention de voler dans l'office d'une maison. Cela ne change pas cet homme ; s'il était en liberté il ferait le mal qu'il s'était proposé de faire ; il n'est pas changé ; mais il est enfermé et nous n'avons plus à nous en préoccuper. Cela n'est pas de l'expérience chrétienne, comme quelques-uns pourraient le penser, que de laisser la porte de l'office ouverte et de laisser l'homme sortir. Le moi est complètement mis de côté, au verset 20. L'apôtre décide de sa propre cause avant que Néron n'en décide. Il connaît l'amour de Christ pour son Eglise ; puis sachant « qu'il est nécessaire pour l'Eglise qu'il demeure » il dit : « je sais que je serai acquitté ». C'est un merveilleux oubli de soi-même et une confiance entière en Christ.

Nous voyons au verset 19, qu'au lieu d'être intimidés par l'emprisonnement de ce grand conducteur, plusieurs sont encouragés à marcher en avant dans les choses auxquelles lui s'intéresse. Même ceux qui, tout remplis d'eux-mêmes, pensaient que le soleil étant couché les étoiles pouvaient briller, prêchaient Christ ; Paul dit : Ceci me tournera à salut, regardant toujours au salut comme étant la chose finale (3 : 20). « Le Sauveur » n'est pas simplement un titre, mais signifie qu'on s'attend à lui comme à un sauveur. Paul aurait pu se dire : si seulement je n'étais pas allé à Jérusalem pour administrer ces aumônes je ne me serais pas mis dans ces difficultés. Si j'avais tenu compte de l'avertissement du Saint Esprit que l'on ne recevrait pas mon témoignage à Jérusalem, je serais libre maintenant de travailler à l'œuvre du Seigneur. Aucune de ces pensées ne vient le troubler. Il avait mis le moi complètement de côté, ainsi que les pensées relatives au moi ; il dit : toutes ces choses tourneront à salut à la fin par les secours de l'Esprit. Il n'y avait pas là de délivrance actuelle, tant s'en faut. Tout le long

de l'épître, il regarde au salut, comme étant le but même alors que le corps sera racheté, alors que Satan sera définitivement vaincu. Ce salut n'implique aucun doute quant à la sécurité finale du croyant. *Vous êtes* entièrement en sûreté, mais vous avez besoin d'être gardés. J'ai à traverser un milieu où j'ai besoin, à chaque instant, d'être gardé dans la dépendance de Dieu. Telles sont ses voies envers nous. Je n'ai *aucun doute* qu'il ne garde ses brebis ; mais s'il ne les gardait pas, elles tomberaient toutes dans le désert. Nous voyons les soins pratiques de Dieu les conduisant chaque jour jusqu'à la fin : « Elles ne périront jamais et nul ne les ravira de ma main ». S'il ne nous gardait pas, Satan est toujours prêt à nous ravir de sa main ; nous devons à chaque instant nous tenir dans la dépendance de Dieu.

Personne ne pourrait dire, autrement que dans une entière dépendance de Dieu, ce qui se trouve au verset 20 ; s'il n'en est ainsi, on tombe bien vite, comme Pierre, dans le fossé.

La dépendance et l'obéissance sont les deux caractères du chrétien. La prière et la Parole en sont les deux expressions. On dépend par la prière, et l'on obéit à la Parole.

Y a-t-il une différence entre le psaume 16 et le psaume 23. Nous en voyons une légère : Dans le psaume 16, l'homme est montré spécialement comme n'étant rien. Christ, quoique Dieu, a pris la place comme homme. Dans le psaume 23, le psalmiste ne regarde pas du tout à lui-même, mais demeure dans la dépendance de Jéhovah.

L'évangile de Jean nous présente le côté divin de Christ. Le cri de Gethsémané ne s'y trouve pas. Lorsqu'on vient pour prendre Jésus, vous l'entendez dire : « C'est moi », et tous reculent et tombent par terre. Puis il ajoute : « C'est moi ; si donc vous me cherchez laissez aller ceux-ci », témoignant ainsi de ses soins pour eux et de l'entier abandon de lui-même : « Personne ne me l'ôte, je la donne de moi-même ». Il se livre lui-même, tandis que les disciples s'échappent et sont à l'abri. Sur la croix, il ne dit pas : « Mon

Recueil de pensées

Divisé en chapitres pour les 52 semaines
de l'année

Préface

Les pensées détachées dont ce volume se compose ont été empruntées aux écrits et à la correspondance d'un fidèle serviteur de Christ. C'est en effet la personne de Christ envisagée sous bien des aspects et adaptée aux besoins des âmes qui en est le grand objet. Le Saint Esprit seul pouvait nous donner un aussi vaste développement de la vérité révélée dans la Parole ; car, ainsi que l'a dit le Seigneur lui-même en parlant du Consolateur qu'il allait envoyer de la part du Père : « Celui-là rendra témoignage de moi » (Jean 15 : 26).

On peut comparer les extraits contenus dans ces pages à des pépites d'or ; pour que le lecteur en apprécie toute la valeur, il devra les examiner et les peser soigneusement. Comme tous les écrits du même auteur, ces pensées sont tirées d'une mine très riche ; mais pour extraire les trésors qu'elle contient, il faut creuser profondément, et celui qui creusera avec le plus de zèle en retirera le plus de profit.

Nous recommandons instamment ce petit volume à la bénédiction du Seigneur. Nous lui demandons que, par ces pages, le lecteur pieux puisse être aussi imprégné du parfum de sa Personne qu'elles en sont imprégnées elles-mêmes.

Le texte de cet ouvrage est divisé par sujets pour les cinquante-deux semaines de l'année. Il a paru nécessaire de

conserver, autant que possible, dans la traduction, la concision de l'original.

Première semaine

Le péché

*Tous ont péché et n'atteignent pas
à la gloire de Dieu. (Rom. 3: 23)*

Un seul péché est plus affreux pour Dieu que ne le sont pour nous mille péchés, et même tous les péchés du monde.

L'action d'une volonté indépendante est le principe du péché.

Dieu ne laisse rien passer ; il peut tout pardonner, il peut purifier de toute souillure, mais il tient compte de tout.

Christ est *amour* ; plus ma culpabilité est grande, plus j'ai besoin de lui.

Si tous les péchés commis dans le monde étaient réunis dans votre personne et que vous en soyez l'auteur, cela ne devrait pas vous empêcher de croire en Christ et de venir à Dieu par lui.

Considérez l'état réel de l'homme quant à la confiance qu'il met en l'homme plutôt qu'en Dieu. Si son voisin lui demandait de faire une chose que sa conscience lui dise être mauvaise aux yeux de Dieu, il pécherait contre Dieu, et commettrait ce mal, plutôt que de désobliger son voisin.

Pécher et accomplir ses devoirs religieux, on voit souvent ces deux choses aller ensemble. Quand la puissance de la piété est absente, le contact avec les choses saintes n'en est que plus dangereux.

Si nos cœurs ne sentent pas ce qu'est le péché, Christ l'a senti, lorsqu'il a bu la coupe amère et a été fait péché pour nous ; si nous n'avons pas compris, du moins en quelque mesure et non pas, sans doute, comme Jésus l'a réalisée, l'énormité du péché aux yeux de Dieu, nous sommes complètement étrangers à la pensée de Christ.

Adam pécha et abandonna Dieu, parce qu'il attachait un grand prix aux offres de Satan. Il crut que le diable était pour lui un ami meilleur que Dieu ; hélas ! Il apprit ensuite à ses dépens que l'ennemi est menteur, qu'il n'a jamais eu le pouvoir de donner ce qu'il promettait et que son hameçon conduisait à la mort celui qui y mordait ; car « les gages du péché, c'est la mort » (Rom. 6 : 23).

Sur la croix fut cloué un Homme sans tache, un Homme parfait, et cet Homme fut abandonné de Dieu ! Quel spectacle aux yeux du monde ! Est-il surprenant que le soleil, astre merveilleux qui témoigne de la gloire de Dieu dans la création, ait été obscurci lorsque le Témoin fidèle et véritable élevait la voix vers son Dieu et ne reçut pas de réponse ? Abandonné de Dieu ! Pour quel motif ? Quelle part ai-je à cette croix ? Une seule, *mes péchés*. Cette heure, solennelle au-delà de toute autre, dépasse toute conception et demeure unique dans les annales de l'éternité.

Christ mourut, plutôt que de laisser subsister le péché devant Dieu.

Du moment que la grâce agit dans le cœur, elle produit le sentiment du péché. En même temps, l'amour de Christ atteignant la conscience approfondit dans l'âme la conviction de péché; l'intensité de cette dernière a pour mesure la conviction plus ou moins profonde de l'amour de Christ.

Deuxième semaine

La grâce

*Le Dieu de toute grâce.
(1 Pierre 5: 10)*

Oh ! quand le cœur de l'homme s'élèvera-t-il, même par la pensée, à la hauteur de la grâce et de la patience de Dieu?

C'est l'amour en Dieu, non pas quelque attrait dans l'homme pécheur, qui explique la libéralité débordante de son accueil en Christ.

La manière dont l'homme naturel comprend la miséricorde serait, non pas que Dieu efface le péché par l'effusion du sang de Jésus, mais qu'il traite le péché avec une certaine indifférence : ce n'est pas la grâce, cela!

Nouveau recueil de pensées

Préface

Ces extraits, recueillis par un frère au cours de ses lectures, sont classés selon l'ordre adopté dans le « Recueil » précédent. Cependant, nous avons dû renoncer à les répartir en cinquante-deux « semaines » d'égale longueur.

Quoi qu'il en soit, ce « Nouveau Recueil de Pensées » sera assurément en bénédiction à tout lecteur qui prendra le temps d'en assimiler la riche substance.

Le péché

Le plus funeste des écarts est l'écart d'un homme pieux.

Le caractère et la mesure de notre sainteté, c'est la sainteté de Dieu lui-même.

Dieu veut que nous réalisions pleinement l'effet de sa présence dans notre conscience. Il nous a placés dans une telle relation avec lui, que notre conscience doit sentir le péché comme il le sent, et ne se trouve pas à l'aise dans le péché.

Dieu, comme Dieu de sainteté, veut que tout soit tiré au clair dans nos cœurs ; ainsi, son amour aura libre cours, et le nôtre aussi envers lui. La conscience doit être parfaite à son égard, afin que le cœur soit libre.

Quand Dieu ne met pas le mal à découvert, c'est le plus terrible jugement possible, car il ne peut tolérer aucune souillure.

Pour ne pas broncher, il faut garder non seulement ses pas, mais surtout son cœur. Une faute grave est toujours l'aboutissement de longues négligences intérieures. La communion avec Dieu est la source de la vigilance.

La grâce

Quand Dieu nous fait grâce, nous trouvons non seulement la grâce, mais Dieu lui-même.

La grâce est l'introduction de l'amour de Dieu et de la vie de Dieu au milieu du mal. Il ne peut pas exister de grâce où il n'y a pas de mal. Dieu donne, par la grâce, une vie qui hait le mal, aime la sainteté et se place devant le mal selon l'efficace de la vie de Christ en nous.

En contraste avec *la loi qui exige*, l'évangile nous a fait connaître que *Dieu donne*, nous a apporté le don de Dieu. La loi exige ce que nous devons être, Christ nous donne ce dont nous avons besoin, le salut.

Quand Dieu a purifié notre conscience par sa grâce parfaite, les intérêts du Seigneur sont les nôtres. Jésus n'est plus notre juge ; il a ôté nos péchés, nous a unis à lui, a pris notre cause en main ; nous ne voyons plus un juge en lui, mais un ami.

Pour être forts et rendre témoignage à la grâce, il nous faut le sentiment du péché d'où Dieu nous a tirés.

Nous ne pouvons avoir des idées justes sur la grâce avant d'être fermement établis sur son grand fondement : le don que Dieu nous a fait de Jésus. Aucun raisonnement de notre cœur ne peut jamais s'élever jusqu'à la grâce de Dieu ; pour être telle, elle doit découler directement et librement de Dieu.
